

RAPHAEL ANZENBERGER

vous répond



## Dois-je choisir entre Dieu et ma liberté ?

Pour beaucoup de gens, le mot Dieu rime avec religion, interdits, rituels assommants, des églises sombres, des dogmes intouchables – bref, tout ce qui fait fuir quelqu'un de normal, quelqu'un qui aime la liberté !

Du coup, pour vivre libre, il faudrait surtout éviter de rencontrer Dieu. Sauf que la réalité est très différente. Je connais personnellement beaucoup de chrétiens qui s'éclatent dans leur vie. Quand on leur pose la question : Dois-je choisir entre Dieu et la liberté ? Ils vous répondent : mais la vraie liberté n'existe qu'avec Dieu ! Surprenant !

Mais quand on parle de liberté, c'est par rapport à quoi, ou à qui ? De quoi faut-il que je sois libéré ? On peut poser la question autrement : Est-ce que la vraie liberté, ce n'est pas de faire ce que je veux ?

Jésus nous dit que non. La vraie liberté, c'est de faire ce que je dois, et non pas ce que je veux. Sinon, c'est l'anarchie complète, un peu comme dans une salle de maternelle avec des gamins livrés à eux-mêmes. Essayez pour voir. Ce n'est plus de la liberté, c'est de la pagaille, de l'anarchie et un désordre absolu !

Si la vraie liberté est d'être capable de faire ce que je dois, et non pas me laisser aller au gré de mes envies, alors là oui, j'admets que j'ai besoin d'un coup de main. Être réellement libre de faire le bien, réussir effectivement à vivre avec bonté, à vivre dans le bonheur, dans le bien-être, et à l'apporter autour de soi. Ça, ça vaut la peine ! Il faut réellement être libéré de ses penchants égoïstes et méchants pour pouvoir vivre comme ça. Ça, c'est de la vraie liberté, et non pas du n'importe quoi.

La Bible nous dit que Jésus est venu redresser ce qui était tordu. Personnellement, il y avait par exemple des mots qui ne faisaient pas partie de mon vocabulaire, par exemple : « Je te demande pardon. ». Ça me paraissait d'un autre monde ! En fait, je n'étais pas libre de reconnaître mes erreurs, pas libre d'être vrai. Vous saisissez ? Le jour où Jésus m'a sauvé, il m'a aussi libéré de mon égoïsme, et il a commencé à m'apprendre à reconnaître les torts que j'avais causés. J'ai découvert une nouvelle liberté. La liberté du pardon, et je peux vous assurer que c'est de la dynamite et que ça procure un bonheur incroyable ! Être libre de faire du bien, de ne plus se laisser entraîner à des passions qui nous rabaissent. Bref, pour moi, c'est ce que je savais devoir faire, mais je ne pouvais pas.

Alors oui, je confirme. Pas besoin de choisir entre Dieu et la liberté. Au contraire, c'est en choisissant Dieu qu'on devient libre, vraiment libre.